

BEO 16-04-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 16-04-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3789>

Description & analyse

Analyse

52- Rose Noire

-Alexandra Roubé-Jansky (1899-1990). Son ouvrage *J'ai quatorze ans* paraît en 1930 (Fayard). Un peu avant René Maran, dans *L'Intransigeant* du 3 avril 1932 en avait fait un compte-rendu positif.

-Claude Anet pseudonyme de Jean Schopfer (1868-1931) : champion de France de tennis, polyglotte, grand voyageur, journaliste. La première parution d'*Ariane jeune fille russe* date de 1920 et aura plusieurs réédition (1928, 193 et adaptations au cinéma (1931, 1957).

-Émile Zavie (1884-1943) : romancier et journaliste : *La Maison des trois fiancés* date de 1925.

-Pierre Loti (1850-1923) : sur le Japon *Madame Chrysanthème* (1887), *Japoneries d'automne* (1889).

-Claude Farrère (1876-1957) : sur le Japon *La Bataille* (1909), etc.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°24, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 13/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

sonne des réflexions piquantes. Delorme Nouvellure donne des aperçus nouveaux sur l'histoire du phonographe. Abel Faivre, Albert Guillaume, Gentil Villenot, Hervé Baille, Becan, Kern, J.-J. Rousseau en raconte de « biens bonnes ». Dubout fait grouiller une multitude de petits bonshommes hilares. Tout cela est fort plaisant et justifie le succès du Salon.

BAIS COSTUMÉS

Le vendredi 22 avril Montparnasse et le Quartier Latin seront riches en déguisés de toutes les sortes. On donnera en effet, ce soir là, deux bals costumés. Le bal de la Mode à Bullier et le bal Jullian à la Salle des Sociétés Savantes.

Et le 8 mai, aura lieu le bal de l'Echo des Beaux-Arts et le mois suivant, le bal des 4'zarts qui sera cette année, un bal égyptien.

Mieux vaut rire des maheurs du temps que pleurer.

PLAGIAT

Henry Ramey qui fonda l'hiver dernier, avec le succès que l'on sait le Salon des Echanges n'est pas content. Il y a de quoi. La Fédération française lui a pris son idée et ouvre à son tour un Salon des Echanges.

C'est ainsi qu'on tue les plus belles poules aux œufs d'or.

OUVRAGE UNIQUE

Le Salon de l'Œuvre Unique a ceci de particulier que chaque exposant ne peut montrer qu'une toile.

Une toile que naturellement, il aura choisi parmi les meilleures de sa production.

C'est peut-être un moyen d'arrêter l'inflation.

Il n'est « bon bec » que de Paris, A dit un jour François Villon.
« Bec et Ongles » tient le pari
Qu'il songeait à nos aiguillons.

LES LIVRES

Rose-Noire, roman, par A. Roubé-Jansky (A. Fayard).

Que Mme A. Roubé-Jansky m'excuse. Je n'aime pas beaucoup, je l'avoue, et n'ai jamais beaucoup aimé le roman russe. Je le trouve geignard, pleurard, morbide, sordide. Il semble ne s'intéresser qu'aux bas-fonds d'âmes. Son continuel prêché, prêcha me porte sur les nerfs. C'est comme ça. Je n'y peux rien. De là, que je n'avais que fort peu goûté le premier roman de Mme Roubé-Jansky : *J'ai Quatorze Ans*. Je le trouvais trop russe, à mon gré, en dépit de ses grandes et indéniables qualités intrinsèques.

Certes, on retrouve, en *Rose Noire*, cette odeur de vodka et de caviar, cette passion du jeu pour le jeu, ce goût du risque et du malheur, ce fatalisme tout oriental, cette perversité et ces élans, qui, pour employer une expression de Charles Guérin, « font de grandes clartés soudaines, vite éteintes », ce prurit d'aventures malsaines et rocambolesques, cette versatilité, ces terribles enfantillages, enfin tout ce qui semble caractériser le plus l'âme slave de toujours et surtout l'âme slave telle que la guerre et le bolchevisme l'ont façonnée.

Mais que l'on se donne la peine de lire *Rose Noire*, dont certains passages ne sont pas sans faire penser à *Ariane, jeune fille russe*, de Claude Anet, et à *La Maison des trois fiancées*, d'Emile Zavie, et l'on verra qu'il y a plus et mieux que cela.

L'âme russe, en effet, y est étudiée en fonction de l'âme nipponne, que l'on ne connaît que peu, et très mal, à travers les romans par trop superficiels de Pierre Loti et de Claude Farrère, et en fonction, aussi, des grouillements d'âmes, de races, d'intérêts et de religions qui les surveillent l'une et l'autre.

En résumé, l'amour de Natacha pour Tagami est fait, d'une part, d'un « sex appeal » réciproque qui supprime les plus hautes barrières sociales, de l'autre, de ce mystère asiatique dont Tagami est le détenteur, et qu'il emporte avec lui dans la mort.

Rose Noire est un très beau roman. Et il mérite d'être lu, ne serait-ce que parce qu'il apporte, du large, un grand souffle d'air pur sur le roman contemporain.

René MARAN.

Livres reçus

Juana, fille des Tropiques, roman, par Albert Bérard. (Editions Baudinière.)

Wara, roman par Alain Laubreaux. (Albin-Michel.)



LA MODE

L'OEILLADE IRRÉSISTIBLE

Ah! la logique féminine! comme partout elle se retrouve...

Après avoir épilé leurs sourcils, ne vont-elles pas maintenant porter des cils... artificiels...

Il est vrai que cette mode est lancée par Greta Garbo, la séduisante artiste aux yeux veloutés et charmeurs... L'imiter, n'est-ce pas un peu l'incarner... et de là à escompter ses succès il n'y a qu'un pas. Je vous souhaite de le franchir, Mesdames.

COMME CELLES QUI REGARDENT

Auteuil le bleu et le vert dominant... L'harmonie avec la nature. Très remarqué, une robe de griseledis vert près, se fondant avec la pelouse... Un ensemble de creproyal capucine semblant jeter une note lumineuse et jongler avec le soleil.

De chez Patou, un tailleur printanier de Jypocrépe, portait la griffe du super chic...

Beaucoup de pailles légères et transparentes. La vogue de la paille dentelle Ramataé assortie à la nuance de la robe s'affirme de plus en plus et les souliers de même tissu que le tailleur sont indispensables à l'ensemble parfait.